

Le président sortant Andrzej Duda et le maire de Varsovie Rafal Trzaskowski s'affronteront lors du deuxième tour de l'élection présidentielle polonaise le 12 juillet

Le président de la République sortant Andrzej Duda (Droit et justice, PiS) est arrivé en tête du premier tour de l'élection présidentielle le 28 juin en Pologne. Il a recueilli 43,67% des suffrages et il a devancé Rafal Trzaskowski, maire de Varsovie et ancien ministre de l'Administration et du Numérique (2013-2014), candidat de la Plateforme civique (PO) dirigée par Grzegorz Schetyna, qui a obtenu 30,34% des voix. Les deux hommes se retrouveront, le 12 juillet, pour un deuxième tour de scrutin.

Szymon Holownia, journaliste et présentateur de l'émission de télévision *La Pologne a un incroyable talent*

qui se présentait en indépendant, a pris la troisième place avec 13,85% des suffrages. Il n'aura pas réussi à incarner une force alternative capable de détrôner les deux principaux partis du pays qui se livrent un combat farouche lors de chaque élection depuis quinze ans. Il est suivi par Krzysztof Bosak (Mouvement national, RN), qui a obtenu 6,75% des voix. Les sept autres candidats ont chacun recueilli moins de 3% des suffrages.

Plus de six Polonais sur dix se sont rendus aux urnes (62,90%), soit 13,64 points de plus que celle enregistrée lors du premier tour de la précédente élection présidentielle du 10 mai 2015.

Résultats du premier tour de l'élection présidentielle du 28 juin 2020 en Pologne

Participation : 62,90%

Candidats	Nombre de voix recueillies (premier tour)	Pourcentage des suffrages obtenus (premier tour)
Andrzej Duda (Droit et justice, PiS)	8 412 188	43,67
Rafal Trzaskowski (Plateforme citoyenne, PO)	5 845 164	30,64
Szymon Holownia (indépendant)	2 667 655	13,85
Krzysztof Bosak (Mouvement national, RN),	1 360 923	6,75
Wladyslaw Kosiniak-Kamysz (Parti paysan, PSL)	457 092	2,37
Robert Biedron (Wiosna)	425 734	2,21
Stanislaw Zoltek (Congrès de la nouvelle droite, KNP)	45 092	0,23
Marek Jakubiak, indépendant	33 294	0,17
Pawel Tanajno, indépendant	27 610	0,14
Waldemar Witkowski (Union travailliste, UP)	26 877	0,14
Miroslaw Piotrowski (Mouvement de l'Europe réelle)	20 944	0,11

Source : <https://wybory.gov.pl/prezydent20200628/pl/wyniki/pl>

Élections présidentielles en Pologne

12 juillet 2020

Grand favori de l'élection jusqu'à il y a quelques semaines (certaines enquêtes d'opinion le donnaient victorieux dès le premier tour), Andrzej Duda a vu son avance se réduire au fur-et-à-mesure des difficultés d'organisation de l'élection par le gouvernement dirigé par Mateusz Morawiecki (PiS). Initialement prévue pour le 10 mai, l'élection présidentielle avait été reportée à une date indéfinie, avant d'être fixée au 28 juin (deuxième tour le 12 juillet) en raison de la pandémie de coronavirus[1] et de l'incapacité du gouvernement à trouver un compromis avec l'opposition sur les modalités du scrutin ainsi que sur sa légalité.

Se sentant fragilisé, Andrzej Duda a durci sa campagne électorale au cours du dernier mois pour mieux mobiliser ses sympathisants : il a fermement défendu les valeurs familiales et s'est opposé à la reconnaissance des droits des minorités sexuelles. Le 13 juin, il a ainsi comparé les défenseurs des droits des minorités homosexuelles et transsexuelles (LGBT), qui pour lui « ne sont pas des êtres humains », aux « défenseurs de l'idéologie bolchevique ». Andrzej Duda a clairement cherché à se distinguer de son principal adversaire, Rafal Trzaskowski, signataire d'une charte LGBT + et qui, de son côté, prône la tolérance et l'ouverture à l'égard des minorités sexuelles.

En durcissant le ton, le président sortant s'est peut-être enfermé dans une rhétorique conservatrice qui pourrait rendre difficile le ralliement sur son nom d'électeurs modérés au second tour. « Contrairement aux élections législatives, il faut dépasser 50 % des voix pour remporter un scrutin présidentiel. Andrzej Duda a donc besoin de l'électorat centriste. En agitant le thème des LGBT, il a mobilisé sa base mais les votants modérés risquent de trouver son discours trop divant, trop extrême » a déclaré Stanley Bill, professeur d'études polonaises de l'université de Cambridge. Les électeurs de Krzysztof Bosak devraient se reporter sur Andrzej Duda le 12 juillet mais ce rapprochement pourrait dissuader les Polonais qui se sont prononcés pour d'autres candidats à faire de même.

Rafal Trzaskowski avait remplacé, le 16 mai dernier, la vice-présidente du Parlement Malgorzata Kidawa-Blonska comme candidate de la Plateforme civique à l'élection présidentielle. Cette dernière, qui avait chuté à moins de 5% des suffrages dans les enquêtes d'opinion, avait choisi de se retirer. « Rafal Trzaskowski a donné le ton et Andrzej Duda a essayé de reprendre la main, sans grand succès. Le sujet des LGBT a ainsi été abordé très tard dans la campagne, par rapport aux précédentes élections, ce qui témoigne d'une certaine forme de panique au sein du parti au pouvoir » a analysé Ben Stanley, professeur de sciences politiques à l'université des sciences sociales et humaines (SWPS) de Varsovie.

« Je remporte ce premier tour grâce à vos suffrages de façon absolument incontestable. L'avance est énorme et je vous en suis reconnaissant. La campagne va se poursuivre, nous menons une discussion très importante sur la Pologne, nous posons la question de la Pologne de l'avenir » a déclaré Andrzej Duda à l'annonce des premiers résultats.

Rafal Trzaskowski a déclaré que « le deuxième tour ne sera pas un choix entre Andrzej Duda et Rafal Trzaskowski, mais un choix entre une Pologne ouverte et une Pologne sans cesse à la recherche d'un ennemi et qui préfère diviser la population » ajoutant « Je serai le candidat du changement ».

La victoire du candidat de la PO est possible le 12 juillet mais le chef de l'Etat sortant Andrzej Duda ne s'avoue pas vaincu. Il est le président en exercice et bénéficie d'un traitement de faveur dans les médias publics, un avantage important dans un contexte où la campagne électorale est rendue difficile.

Le deuxième tour est donc très ouvert. Rendez-vous le 12 juillet pour savoir si la Pologne choisit de tourner la page Duda ou si elle préfère lui conserver sa confiance pour les cinq années à venir.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site:
www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.

[1] Au 28 juin, la Pologne comptait 33 907 personnes infectées par le Covid-19. Le pays a enregistré 1 438 décès dus à la maladie (chiffres du ministère de la Santé).